

# L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Groupe américain Monsanto  
Bayer ne serait  
pas seul intéressé  
par une reprise PAGE 20



<b>SMI 7978.96</b>	<b>DOW JONES 17694.68</b>
8000	17700
7950	17580
7900	17460
7850	17340
<b>+2.64%</b>	<b>+1.64%</b>

CONFIRMATION DE LA REPRISSE DES MARCHÉS

## Pertes post-Brexit quasi effacées

PAGE 10

## FORUM G21 À LAUSANNE (SUSTAINABILITY) Regard franc sur le durable

PAGE 8

## RÉTRIBUTIONS DE GLENCORE AUX ÉTATS 4,5 milliards de dollars en 2015

PAGE 6

## BEYOND RATINGS DE PASSAGE À GENÈVE Energies et notes souveraines

PAGE 12

## LE CONSEIL D'ÉTAT A TRANCÉ (AÉROPORTS) Genève n'acquerra pas Lyon

PAGE 22

## USA ET COLLECTIONNEURS DE MONTRES Nouveau centre de gravité

PAGE 6

## ASSURANCES ET PROTECTION DU REVENU Le risque gravement sous-estimé

PAGE 4

## LE PORTEFEUILLE HYDRAULIQUE D'ALPIQ Pas d'intérêt du côté de BKW

PAGE 6

## L'avantage d'avoir un important réseau



**SANTIAGO CANEIRO.** Le country manager suisse d'Interoute table sur une bonne année de croissance.

Dans le domaine de la connectivité et de l'hébergement de données, Interoute est doté d'un avantage certain: se prévaloir d'un des plus importants réseaux européens. «Depuis notre création en 2000 sous l'égide de la famille Sandoz à Lausanne, nous bénéficions d'un réseau de 70.000 km, nécessaire à notre stratégie de développement. L'opérateur européen basé à Genève et en Grande-Bretagne veut maintenant accélérer la croissance. La multiplication des communiqués de presse en témoigne. En vrac: ouverture d'un virtual data center à Istanbul, acquisition du fournisseur européen de services managés Easynet et extension majeure aux Pays-Bas.

Le développement d'Interoute a lieu en Europe principalement, mais aussi en Asie et en Amérique du Nord. Le reste de l'année devrait voir le groupe suivre la même cadence. Santiago Caneiro, country manager pour la Suisse, travaille sur une croissance reposant sur trois piliers principaux: la connectivité grâce au réseau propriétaire, les techniques de communication et l'hébergement. L'UEFA est l'une des nombreuses références faisant partie de la clientèle d'Interoute. Et les résultats durant l'Euro actuellement en France laisse présager une poursuite de la collaboration jusqu'au prochain tournoi européen en 2020. Au minimum. **PAGE 8**

# Nouvelle acquisition britannique pour améliorer les perspectives

**GAM.** Cette référence en Suisse dans la gestion d'actifs cherche à monter en puissance pour devenir enfin performante.

PIOTR KACZOR

Le timing n'est sans doute qu'une coïncidence par rapport au vote de sortie du Royaume-Uni. Le titre s'est aussitôt apprécié de plus de 11%, ce qui en dit long sur la perception actuelle de l'asset management basé du côté de Londres.

GAM Holding, groupe centré sur la gestion alternative et coté à Zurich depuis sa scission de 2009 du groupe de gestion privée Julius Baer, à annoncé hier un accord d'acquisition de Cantab Capital Partners. Basé précisément à

Cambridge, avec 4 milliards de dollars sous gestion.

Il s'agit de la troisième acquisition britannique de GAM depuis l'arrivée à sa direction opérationnelle d'Alexander S. Friedman en septembre 2014.

Cantab doit représenter le pilier d'une nouvelle plateforme de GAM centrée sur les investissements quantitatifs systématiques. Une approche qu'Alexander S. Friedman présente même comme l'avenir de l'investissement.

Soit un style de placement comparable au CTA ou Managed Fu-

tures des hedge funds, qui cherchent à exploiter les inefficacités des marchés sur la base d'algorithmes.

Une option que GAM veut cependant étendre plus résolument aux approches longues sur les classes d'actifs traditionnelles (actions, obligations et autres). Il s'agit de distribuer les produits sous forme de véhicules de placements UCITS plus transparents pour répondre aux besoins d'une clientèle plus large.

On peut discuter des mérites ou des avantages des modèles d'investissement où la décision est dé-

clenchée par des modèles informatiques (le côté systématique). Son développement n'en doit pas moins reposer sur les solutions technologiques les plus avancées et éprouvées.

Or, cette condition paraît caractériser les technologies propriétaires de Cantab et de son équipe. Un avantage qui devrait être valorisé par le levier opérationnel de la force de distribution de GAM. Et contribuer à améliorer la diversification des sources de rendements moins corrélées du groupe de gestion d'actifs zurichois. **PAGE 3**

RELANCE DE CORUM APRÈS REPRISSE PAR L'INVESTISSEUR CHINOIS

## Chiffre d'affaires plus que doublé

**DAVIDE TRAXLER.** Il dirige la marque et manufacture basée à la Chaux-de-Fonds depuis septembre dernier. Progression de 140% entre janvier et mai avec retour confirmé à la rentabilité. Après une décennie de pertes. Que pense-t-il de l'absence de la marque de la liste blanche de la Fondation de haute horlogerie à Genève? **PAGE 7**



ÉDITORIAL FRANÇOIS SCHALLER

## Ne nous racontons pas d'histoires

Paris, Francfort, Luxembourg?... Par ici les activités financières orientées continent européen. Il est troublant d'entendre et de lire depuis le début de la semaine des commentaires et déclarations d'intention d'une grande élégance venant des nouveaux « concurrents » de la place industrielle et de services britannique.

Comme si cette rivalité n'avait pas existé avant. Comme si la City avait rendu l'âme et qu'il ne s'agissait plus que de la dépouiller. Ou qu'il n'était pas possible de développer un cluster (financier ou autre) en dehors de l'Union. Comme si, surtout, l'UE avait vocation à être, ou à devenir une vaste forteresse protectionniste en dehors de laquelle le succès économique serait devenu impossible.

Il est plus étrange encore, pour ne pas dire incompréhensible d'entendre ce qui se dit ici dans un registre très comparable. A Genève en particulier, mais pas seulement. L'idée que le Brexit pourrait précipiter des délocalisations de Londres vers la Suisse. Dans le domaine financier, le trading ou parmi les quartiers généraux de multinationales. Mais pourquoi une entreprise se retrouvant tout d'un coup hors périmètre de l'Union irait-elle vers

une autre destination également hors UE? La réalité, c'est que la concurrence entre les deux sites devrait encore s'accroître.

En matière de localisations, comme d'allocation d'actifs, la Suisse apparaissait comme la seule alternative à l'UE en Europe. Une diversification. Le Royaume-Uni va devenir une autre alternative, plus autonome qu'avant dans ses conditions-cadres. I

Il n'est pas exclu que des entreprises britanniques affluent vers Genève et Zurich, mais le contraire semble à ce stade tout à fait possible également. Il a été dit avant le référendum, dans L'Agefi en particulier, que la Suisse n'avait a priori rien à gagner économiquement avec le Brexit. Le raisonnement n'a pas changé.

Le Royaume-Uni va probablement faire ce que la Suisse a fait dans les années 1990. Se mobiliser politiquement pour devenir plus performant et beaucoup plus attractif. Son avantage linguistique va faire le reste s'agissant également d'attirer des activités lointaines en Europe, mais hors Union Européenne. Il n'est pas certain que les Suisses soient actuellement en état de réagir sur le plan politique. ■

## Nouvelles cotations: la Suisse surperforme

Les IPO dans le monde reflètent la reprise conjoncturelle et les politiques monétaires. L'Europe prend le dessus.

Les fameuses licornes de Silicon Valley ne dominent plus la scène des nouvelles entrées sur les marchés actions. C'est au contraire l'Europe, en reprise conjoncturelle, qui se montre très dynamique. Tout d'abord par une hausse du nombre de cotations. Mais le Vieux Continent a même réuni six des dix principales opérations du deuxième trimestre en termes d'envergure. La Suisse y participe également, quoique de manière plus modeste, avec l'entrée de VAT sur SIX, celle de la société immobilière Investis, non recensée dans les statistiques d'EY, ayant lieu aujourd'hui.

Le listing de Wisekey n'y est d'ailleurs pas représenté non plus. Le cas VAT est en revanche emblématique pour l'importance des sociétés industrielles, en plus du secteur de la santé. Les sociétés actives dans le financement privé ont plus souvent choisi cette option pour sortir de leurs engagements qu'au cours des trois premiers mois. La période prolongée de taux bas, voire négatifs, ainsi que la politique monétaire de la BCE toujours axée sur l'assouplissement quantitatif favorisent les marchés actions, et par conséquent les nouvelles entrées.

PAGE 4

l'enjeu est majeur, nos solutions globales

w: bmgam.com  
t: 00 41 22 557 1278

**BMO**

BMO Global Asset Management



9 771421 948004 4 0 0 2 6